



Tetsave (68)

וַעֲשׂוּ אֶת הָאֶפֶד זָהָב תְּכֵלֶת וְאַרְגָּמָן תּוֹלַעַת שָׁנִי וְשֵׁשׁ
מִשְׁנֹר מַעֲשֵׂה חֹשֶׁב (כח, 1)

« Quant à toi, ordonne aux enfants d'Israël et ils prendront pour toi de l'huile pressée pour l'éclairage, afin d'allumer la lampe perpétuellement » (27 ; 20)

Rachi explique que lorsque que l'on pressait une olive, la première huile correspondait au meilleur de l'olive, et était destinée à l'allumage de la **Ménora**. Le restant de l'huile, d'une pureté moindre que la première goutte, était utilisé pour les offrandes (les korban min'ha étaient mangés ensuite). Normalement, on utilise la meilleure huile pour cuisiner et la moins bonne pour allumer une bougie. Pourquoi est-ce l'inverse dans le **Michkan** ? La Ménora est la représentation de la spiritualité, et représente la Torah et les Mitsvot «**Nér Mitsva VéTorah Or**» (Proverbes 6 ; 23).

Les offrandes renvoient à la matérialité et aux besoins matériels d'une personne. Malheureusement, beaucoup de personnes invoquent le fait de manquer de moyen quand il s'agit de dépenser de l'argent pour la Torah et les Mitsvot, mais ont beaucoup d'argent lorsqu'il s'agit de le consacrer à leurs affaires personnelles. Nous pouvons apprendre les vraies priorités de la façon de faire dans le Michkan.

Pour la Torah et les Mitsvot, il faut y consacrer du temps et ce qu'on a de meilleur et de plus pur ; pour les plaisirs personnels, il faut savoir se retenir et se suffire de peu.

Rabbi Moshe Bogomilsky

וַעֲשׂוּ אֶת הָאֶפֶד זָהָב תְּכֵלֶת וְאַרְגָּמָן תּוֹלַעַת שָׁנִי וְשֵׁשׁ
מִשְׁנֹר מַעֲשֵׂה חֹשֶׁב (כח, 1)

« Ils feront un éphod en or, laine azur (té'hélét) et pourpre (argaman), écarlate et lin tordu, oeuvre d'artiste » (28,6)

La valeur numérique du mot éphod (אֶפֶד) est égale à celle de « pé » : bouche (פה). L'expression : « ils feront l'éphod d'or » se comprend comme une incitation à garder sa langue en restant silencieux le plus possible, en allusion à l'adage : la parole est d'argent et le silence est d'or. « Quel est l'homme qui souhaite la vie, qui aime de longs jours pour goûter au bonheur? Préserve ta langue du mal, tes lèvres de discours perfides » (Téhilim 34,13-14).

Rabban Gamliel dit : Je n'ai rien trouvé de meilleur pour le corps que le silence » (Pirké Avot 1,17). **Rabbi Akiva** affirme que : le silence est une haie de protection pour la sagesse » (Pirké Avot 3,13).

Le mot « Argaman » (אַרְגָּמָן) fait allusion aux différentes sortes de paroles, car ses lettres sont les initiales de :

Assour (אסור) : cela renvoie aux paroles futiles, qui sont interdites ;

Réchout (רשות) : inclut toutes les paroles autorisées, comme celles relatives aux relations commerciales indispensables pour la subsistance.

Gamour (גמור) : cela fait allusion à l'étude de la Torah (comme la guémara).

Mitsva (מצוה) : se réfère aux paroles de remontrances, qui sont une mitsva.

Ni'hrat (נכרת) : c'est les paroles médisantes ou grossières (entraînant la peine de karét).

Ainsi : « Té'hélét (תכלה) Véargaman » signifie : le but (ta'hlit – תכלית) pour lequel la bouche a été créé, c'est de veiller à

respecter les prescriptions liées au langage, évoquées dans les lettres du mot Argaman. Par ailleurs, l'écarlate provient de la cochenille (ver de terre), et cela enseigne qu'il faut se considérer avec humilité comme un ver de terre même au moment où l'on dit des paroles autorisées.

Aux Délices de la Torah

וְעָשִׂיתָ חֹשֶׁן מִשְׁפָּט (כה, טו)

« Tu feras un pectoral de jugement » (28,15)

Ce verset débute la description du **Hochen**, le pectoral que portait le Cohen gadol. La guémara (Chabbath 139 a) rapporte que **Aharon** a mérité de le porter car il a ressenti de la joie en son cœur lorsque Hachem a choisi **Moché** pour mener la libération d'Égypte, et ce malgré le fait que lui (le frère aîné) était déjà le responsable du peuple juif en Égypte depuis des dizaines d'années.

Selon le **Maharacha**, la joie qu'avait Aharon (de savoir Moché responsable du peuple à sa place) était complète et totale. Selon le midrach (Yalkout Chimoni Vayéchev 141), si Aharon avait su que Hachem allait écrire dans la Torah qu'il s'est réjoui dans son cœur lorsqu'il est allé accueillir son frère à l'annonce de la nouvelle de sa «promotion», Aharon serait venu l'accueillir avec des tambours et en dansant. Il semble y avoir une contradiction : est-ce que Aharon exprimait le maximum de joie ou pas ?

Le **Midrach** (Vayikra rabba 34,8) explique que si **Réouven** avait su que la Torah le louerait pour avoir essayé de sauver Yossef (cf. Vayéchev 37,21), il aurait porté sur ses épaules **Yossef**, et l'aurait rapporté à son père **Yaakov**.

Le **Sfat Emet** explique que Réouven pensait que cet acte de bonté était une action privée. Il n'a pas réalisé l'impact phénoménal des conséquences de son action. S'il avait conscience qu'elle serait écrite dans la Torah, devenant ainsi une leçon éternelle pour les juifs, il aurait investi encore plus de lui-même.

On peut penser qu'il en a été de même avec Aharon, à l'annonce du rôle de Moché, sa joie était totale et il a exprimé toutes les émotions dont il se pensait capable. Cependant, il pouvait aller encore au-delà. Si nous avons conscience de l'importance de nos actions, nous nous investirions toujours davantage.

Rabbi Yaakov Abe'hessera « Pitou'hé Hotam »

וְהָיָה פִּי רֵאשׁוֹ בְּתוֹכוֹ שְׂפָה יְהִיָּה לְפִיו סָבִיב מִעֲשֵׂה אֲרָג
כְּפִי תַחְרָא יְהִיָּה לוֹ (כה, לב)

« Le manteau du Cohen gadol] aura une ouverture pour la tête au centre, et cette ouverture sera garnie, tout autour, d'une bordure tissée semblable à celle d'une cote de maille (28,32) »

Rabbi Bounim de Pechisha en déduisait que chaque juif a le devoir de mettre une bordure à sa bouche pour l'empêcher de prononcer toute parole interdite. Il ajoutait que la Michna (Tamid 1,1) dit que, dans les tunnels creusés sous le mont du Temple, il y avait des toilettes utilisées par les **Cohanim** qui s'appelaient « les toilettes d'honneur ». Quel était leur honneur ? Elles avaient un verrou : si on les trouvait verrouillées, on savait qu'il y avait un homme dedans ; si elles étaient ouvertes, on savait qu'il n'y avait pas d'homme dedans. L'homme est évalué par sa bouche. Si sa bouche est 'verrouillée', s'il sait garder sa bouche et ne dit pas de propos interdits, c'est le signe qu'il y a un homme en lui. Mais si la bouche est ouverte et que les mots s'en échappent sans aucun frein, on sait qu'il n'y a pas d'homme en lui.

Halakha : Emplacement de la Mézouza

Son emplacement commence à partir du tiers supérieur de la hauteur de la porte. Si on l'a fixée plus haut, elle est conforme, à condition de l'avoir éloignée d'environ 30 cm du linteau. Si on l'a fixée plus bas que le tiers supérieur, il faut l'enlever, et la placer au bon endroit, et refaire la bénédiction, si on la fixe dans les 30 cm près de linteau, il faut également la replacer convenablement mais sans redire la bénédiction.

Abrégé du Choulhan Aroukh volume 1

Dicton : *La pire des fautes est et le plus grand des péchés, c'est de se décourager.*

Rabbi Nahman de Breslev

שבת שלום !

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, צדוק בן מרים, ויקטור חי בן יקוטה, שמחה ג'וזת בת אליז. זרע של קיימה לרינה בת זהרה אנריאת. גיינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מתה, דניאל בן רחל, עמנואל בן ארנסט אברהם, רפאל שלמה בן אסתר, חוה בת צביה, מיה בת רחל.

